

Retour de mission en Côte d'Ivoire

Interview croisée de Soline Bricout et
Sandra Chaulet



Le développement de l'orthophonie en territoire ivoirien continue son chemin : la deuxième promotion d'étudiants en orthophonie est actuellement en cours de formation. L'Association professionnelle des orthophonistes de Côte d'Ivoire (Apoci), partenaire d'OdM, en assure la coordination pédagogique avec l'Institut national de formation des agents de santé (Infas).

Soline Bricout et Sandra Chaulet, deux orthophonistes missionnées par OdM dans le cadre de ce partenariat, sont parties respectivement en juin et juillet 2023. Elles répondent à nos questions.



Pouvez-vous nous expliquer brièvement le rôle pour lequel vous avez été missionnées ?

Sandra : « J'ai été missionnée sur deux semaines par OdM, suite à une demande de l'Apoci, pour assurer des enseignements en neurologie : les différents bilans et prises en soins orthophoniques, en aphasiologie et dans les pathologies neurodégénératives. Je prenais la suite de M. Até, orthophoniste togolais, qui avait assuré les cours d'anatomopathologie en neurologie. J'ai également pu apporter du matériel récolté et sélectionné par Recycl'Ortho, à destination de l'Apoci. Ce matériel servira pour tous les orthophonistes diplômés. »

Soline : « Ma mission n'a duré que 10 jours, mais j'ai eu l'impression de partir plus longtemps : un voyage hors du temps ! Je succédais à M. Etongnon, orthophoniste venu du Togo, qui est intervenu pour l'enseignement théorique du langage oral. L'Apoci m'a sollicitée et OdM m'a missionnée pour la mise en pratique de ce cours à travers des TD (bilans, prises en soins...). »





Comment se sont déroulés vos cours ?

Sandra : « Cela a été très intense, tant pour les étudiants que pour moi ! 8 heures de cours par jour, avec une réadaptation du contenu chaque soir en fonction des questions des étudiants... et les questions ne manquaient pas ! J'ai essayé de me rapprocher au maximum de ce que ces futurs professionnels rencontreront sur le terrain, au niveau magistral mais également par le biais d'ateliers plus techniques (études de cas, manipulation de matériel, techniques de massages...), »

Soline : « J'avais demandé auprès des responsables de filière de l'Infas, M^{me} Kassi et M. Boka, la mise à disposition de 2 salles : l'une pour les apports plus didactiques, l'analyse et la rédaction de comptes rendus de bilan (salle de classe classique avec vidéoprojecteur) et l'autre avec de l'espace pour pratiquer les exercices « de bouche », l'entraînement aux différents jeux de règles (lotos, dominos, jeux de l'oie, Time's up, memory...) et des exercices de rythme et de coordination oculo-motrice avec des jeux de sacs et de balles. Nous avons beaucoup ri ! »



Quels ont été les moments les plus mémorables de cette mission ?

Sandra : « Nous avons eu l'opportunité, grâce à une gestionnaire de l'Infas et un interne en neurologie, d'aller rendre visite à des patients du service de médecine interne du CHU de Treichville. C'était la première fois que les étudiants de cette promotion revêtaient une blouse blanche pour aller s'immerger dans un service hospitalier, ils étaient extrêmement fiers ! Cela m'a permis de mon côté d'encore mieux réajuster mon contenu pédagogique, face aux cas rencontrés. »

Soline : « J'ai vraiment apprécié l'implication des étudiants, leurs questions pertinentes, riches, adaptées. C'est une belle promotion avec un beau potentiel. La Côte d'Ivoire peut être fière de ses étudiants et futurs orthophonistes. J'ai un souvenir joyeux des temps de jeux, des moues dubitatives et sérieuses se transformant en moments de joie et d'éclats de rire, mais également de tous les exercices concrets suivis avec sérieux. »



Pouvez-vous partager une expérience où vous avez ressenti l'impact positif direct de votre travail ?

Sandra : « Les cours d'aphasiologie ont été très appréciés. En effet, il faut savoir qu'en Côte d'Ivoire, les AVC représentent 30 à 40 % des admissions aux urgences. Les étudiants ont donc quasiment tous été confrontés à des cas, que ce soit dans leur famille ou dans l'entourage de proches. Ils ont donc fait, avec pertinence, beaucoup de liens et ont pu échanger en cours autour de ce qu'ils avaient pu observer. »

Soline : « Les étudiants connaissent la chance qu'ils ont de recevoir une formation de qualité, avec notamment la participation d'intervenants extérieurs de la sous-région ou d'Europe, via OdM entre autres. Ils sont très reconnaissants et investis. Si c'est de notre côté un engagement à 300 % (beaucoup de travail de préparation de cours en amont, des journées très remplies et denses, et des ajustements de cours les soirs et week-ends), nous sommes vraiment « boostées » par leur dynamisme et leur soif d'apprendre. »



Quels défis avez-vous rencontrés pendant la mission et comment les avez-vous surmontés ?

Sandra : « le principal défi a été l'organisation du temps ! Il s'écoule différemment en Côte d'Ivoire... Il n'y a pas vraiment d'heure. Les étudiants le disent eux-mêmes : « on ne sait pas comment ça se fera, mais on est certain que ça se fera ! ». Et effectivement, nous y sommes arrivés, tout le monde y a mis du sien, pour qu'on puisse tout traiter dans ce laps de temps très limité. »

Soline : « J'ai été amenée à rencontrer la sous-directrice et la directrice de l'Infas, M^{me} Kassi et M. Boka veillant à l'organisation matérielle, logistique, mais également « officielle » de ma mission. C'est important pour valoriser le travail et les liens entre l'Apoci, OdM et l'Infas, mais j'avoue que c'est un peu intimidant ! »



En comparant vos deux expériences, y-a-t-il des similitudes ou des différences qui vous ont surprises ?

Sandra : « Soline et moi étions chargées de cours différents, avec certainement une approche différente également. Mais lors de nos échanges téléphoniques entre et après nos deux missions respectives, j'ai ressenti ce même élan du cœur à œuvrer pour OdM et apporter le meilleur à ces futurs professionnels de l'orthophonie. Nous n'avons eu d'ailleurs aucun mal à collaborer pour la rédaction de cet article ! »

Soline : « Nous ne nous connaissons pas, Sandra et moi, mais j'ai l'impression qu'un lien nous relie, fait de nos échanges, des rencontres communes, de nos missions respectives ... et aussi de la grande tristesse que nous éprouvons toutes les deux en apprenant le décès d'un des étudiants dans un accident de la route ce week-end avec deux autres agents de l'Infas... La vie est si belle, mais peut être si courte et si imprévisible, avec ses grandes joies et ses grandes tristesses... »



Quelles leçons avez-vous tirées de vos missions respectives, qui vous ont aidées dans votre engagement avec OdM ?

Sandra : « Il s'agissait de ma deuxième fois en Côte d'Ivoire en tant qu'enseignante, mais de ma première en qualité de missionnée OdM. J'ai ressenti un engagement fort dans ce partenariat entre OdM et l'Apoci, et je suis très fière d'avoir pu apporter ma petite pierre à l'édifice. Pour moi, qui avais hésité à sauter le pas, c'est désormais une évidence de pérenniser ce type d'actions. »

Soline : « Je connaissais le contexte de la mission puisque j'avais participé à la mise en place de la première promotion de la licence d'orthophonie en Côte d'Ivoire lors d'une année en tant que VSI (Volontaire de solidarité internationale avec la DCC en 2019/2020). À l'époque, l'Infas hébergeait la formation initiée par les professeurs Koua et Kouassi, et était soutenue par l'Apoci. Le nombre et le profil des étudiants étaient très différents, mais j'ai retrouvé l'investissement, la joie et l'humour des étudiants. Quelle joie de continuer à participer à cette belle aventure du développement de l'orthophonie en Côte d'Ivoire et de savoir qu'OdM en est partenaire. »